

"La planète verte" n'a pas de scénario. J'ai voulu faire un reportage sur une planète lointaine, une planète d'ailleurs. C'était mon idée de départ. J'ai trouvé les habitants de cette planète, le décor, les situations, mais en plastique, en animation. Le film une fois tourné a été présenté aux écrivains, entre autres à Michaux et c'est Jacques Sternberg qui a fait le commentaire. On a travaillé ensemble. A la salle de montage, on passait plusieurs fois le film et on discutait, on imaginait, se demandant quelle histoire inventer. On n'a pas inventé d'histoire. On a inventé le climat de cette planète, les occupations des êtres qui y habitent, ce qu'ils mangent, ce qu'ils pensent, leurs croyances, etc... (...) Dans les collaborations que j'ai eues, certaines ont été très fructueuses. Par exemple, dans le film "la planète verte", l'image était tournée avec l'écrivain, nous jouions au ballon; je lui lançais une idée, il m'en renvoyait une autre; c'était un échange d'idées continuel. Evidemment c'est lui qui a écrit le texte, mais le travail de préparation était très important.

(Piotr Kamler, in IMAGE ET SON, 1967)

